

Vergèze, le 13 Mai 1915
Ma chère Maria,

Paul n'a pas reçu de lettre de toi depuis assez
longtemps. Je croyais, en définitive, que tu lui écrivais
directement, mais il paraît qu'il n'en est rien.
Heureusement que je lui ai envoyé la lettre
que tu m'as adressée. Il faut croire que ta lettre
pour lui s'est égarée et que seule celle qui
m'était destinée est arrivée. Avec les procédés
barbares des allemands il faut s'attendre à
tout, en particulier à ce que les paquebots
portant nos lettres soient coulés par les torpilles
meurtrières des boches.

Benjamin et Paul ont pu passer ensemble
une après midi de dimanche et toute la journée
du lundi. Tu penses comme ils ont été heu-
reux se le revoir après 5 années de séparation
et dans de circonstances aussi tragiques.

Il était temps que Benjamin aille voir Paul
pendant que celui-ci était à l'arrière assez
près d'Amiens, car 9/9 jours après Paul
est parti plus loin sur une autre partie

Du front, est-il parti vers le nord ou descendu
vers le Sud, je n'en sais rien car il ne me le dit
pas, mais il n'est pas allé bien loin car il ar-
rivé à destination à son nouveau cantonnement
dans la même journée. Benjamin m'écrit que
Paul est allé au devant de sa voiture à cheval,
à l'instar comme un vrai écuyer de Saumur.
Sais-tu que Paul monte un cheval allemand ?
oui il monte un cheval de Uhlan abandonné
dans nos lignes par son cavalier tué, blessé ou
fait prisonnier. J'ai écrit à Paul en plaisantant
que sa fallait pas trop se fier à son cheval si
jamais il combattait contre un régiment de
Uhlans. Son cheval pourrait reconnaître les
sonneries de son régiment et partir à bride
abattue avec son cavalier vers ses anciens
congénères. Entre nous il n'y a rien à craindre
de pareil, car les officiers montés marchent
toujours à pied avec leurs hommes et leurs
chevaux sont tenus en arrière. C'est un ordre
général. Donc ne te fais pas de bile pour cela,
car c'est impossible que ça arrive.

J'ai été bien inquiet pendant 9/9 jours
au sujet de Paul. J'avais lu dans le Com.

Amuniqué officiel que Reims avait été arrosé
de 500 obus incendiaires. Par une coïncidence
malheureuse j'ai été pendant 8 jours sans
nouvelles de Jean, pendant cette période. Je lui
ai écrit lettres sur cartes pour lui dire de me
donner de ses nouvelles. Enfin 10 jours après le
bombardement j'ai reçu une carte de lui
me disant : "500 mornites, c'est bien peu, non"
"en avons eu mieux que cela et les journaux
"n'en ont pas parlé". Tout est bien qui finit
bien et cette carte nous a tous tranquillisés
j'avais quelque raison d'être inquiet, car
le cher Jean avait manqué d'y rester au
bombardement de 1500 obus du mois de janvier.
Le trouvant dans un groupe d'officiers d'ar-
tillerie un obus, tombé près d'eux, avait tué
un colonel et un lieutenant et blessé un autre
lieutenant. Comme tu le vois il l'avait échappé
belle. Dieu avait bien voulu le garder en cette
circonstance tragique.

D'après le communiqué de ces jours derniers
Liévin serait susceptible d'être libéré de l'occu-
pation allemande, car les Français avancent
depuis de l'ouest de Lens. Combien j'en serais

heureux pour mes anciens paroissiens qui
sont sur le front et qui sont sans nouvelles
de leurs femmes et de leurs enfants, et cela
depuis le commencement de 78. Quelle joie
ce serait pour eux de savoir que leurs fa-
milles sont maintenant en sécurité.

Les affaires marchent assez bien pour les
alliés en ce moment. Les allemands n'ont pas
pu traverser les lignes anglaises de l'Yser pour
prendre Dunkerque et Calais. S'ils arrivaient
jamais à Calais ils pourraient de là bombar-
der la côte anglaise et seraient maîtres
de la Manche. Mais les Anglais ont massé
beaucoup de troupes anglaises, canadiennes et
indiennes et empêchent les boches d'arriver
à réaliser leurs desseins.

Ces misérables emploient sur l'Yser des
gaz asphyxiants. Ils ont signé la convention
de La Haye qui interdit l'usage de tels moyens
de combat mais pour eux les traités sont
des chiffons de papier, grand en traités
les généraux. Les Barbares ont l'ordre de ne
pas de prisonniers anglais mais de les

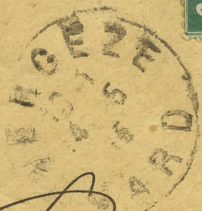
3) fusiller ce qu'ils ont déjà fait parait-il.
Les allemands en veulent bien plus aux Anglais
qu'aux français.

Mais toutes leurs infamies n'empêcheront
pas leurs défaites et ils ont surtout un grand
compte à régler à la fin de la guerre.

Pour revenir à Paul il commande de
vieux soldats, réservistes, ou territoriaux, moins
enthousiastes que de jeunes gens, peut être
mais dont l'esprit est mûri, le caractère
plus réfléchi et le courage plus résistants.
Leur moral est excellent et c'est le principal
pour vaincre. Paul nous a renvoyé sous
ses vêtements d'hiver. Il avait encore des
chaussettes en laine toutes neuves. Il n'a pas
eu froid et hiver, soit en été. Il se porte
très bien, il s'est fait couper la barbe à part
les moustaches et la barbiche, les joues sont
rondes, sa mine est excellente me dit Ben.

Edouard va passer de nouveau le conseil
de révision, en qualité de réformé N°2. Nous
espérons qu'avec les bombardements il
sera de nouveau réformé. C'est dans 15 j.

June 1901



14-15
G.A.P.

Mrs Bion
Fall Spring Island
B.C.
Canada